DLP24-2-78418056

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C. C. P. : La Source 4604-25 C

BULLETIN TECHNIQUE N° 174

23 FEVRIER 1978

CLOQUE DU PECHER

/ ARBRES FRUITIERS /

La protection du pêcher contre la cloque n'est nécessaire que pendant une courte période. Le stade végétatif à partir duquel les contaminations sont possibles se situe dès que le bourgeon à bois s'allonge légèrement, s'entrouvre, laissant apparaître, si on le regarde par dessus, le point vert ou rougeâtre de la première feuille (stade B).

Les conditions climatiques ont été jusqu'à présent défavorables à la reprise de la végétation des pêchers, mais dès le premier réchauffement le stade sensible risque d'être rapidement atteint.

Il conviendra donc de surveiller les pêchers afin d'appliquer le traitement au moment le plus favorable. Ce premier traitement est toujours le plus efficace. On peut choisir l'un des produits suivants :

- Produits cupriques : 500 g de cuivre métal/hl
- Captafol : 120 g MA/hl
- Captane : 250 g MA/hl
- Ferbame : 175 g MA/hl
- Thirame : 175 g MA/hl
- Zirame : 175 g MA/hl

Pour ce traitement précoce il est préférable d'utiliser un produit cuprique.

Un seul traitement suffit s'il est appliqué dès que le pêcher arrive au stade sensible, lorsque le départ de la végétation est rapide et les pluies peu abondantes. Si le printemps est frais et les pluies abondantes une autre application doit être envisagée, mais son intérêt diminue au fur et à mesure que la végétation se développe. La période de sensibilité se termine pratiquement avec l'étalement des premières feuilles.

Pour les variétés plus tardives il convient d'intervenir dès que la plupart des bourgeons à bois seront arrivés au stade sensible défini précédemment.

Des accidents sont à craindre, en cas de gel et de pluies froides, avec les produits cupriques si l'application a lieu moins d'une dizaine de jours après la taille.

P. 208

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

Stades repères du pêcher

Dessins de M. BAGGIOLINI



A

Bourgeon d'hiver

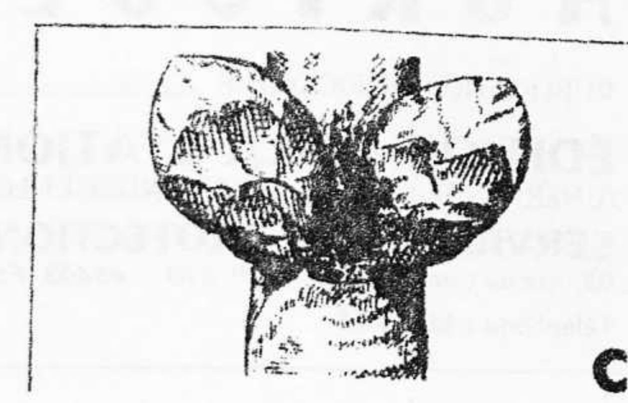
Caractérise l'état de repos de l'arbre. Bourgeon brunâtre, velu et aigu.



B

Bourgeon gonflé

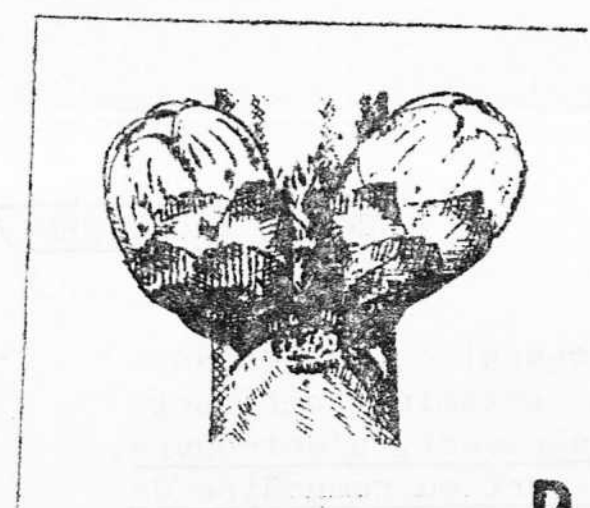
Le bourgeon commence à s'arrondir ; les écailles s'écartent et apparaissent blanchâtres à la base.



C

On voit le calice

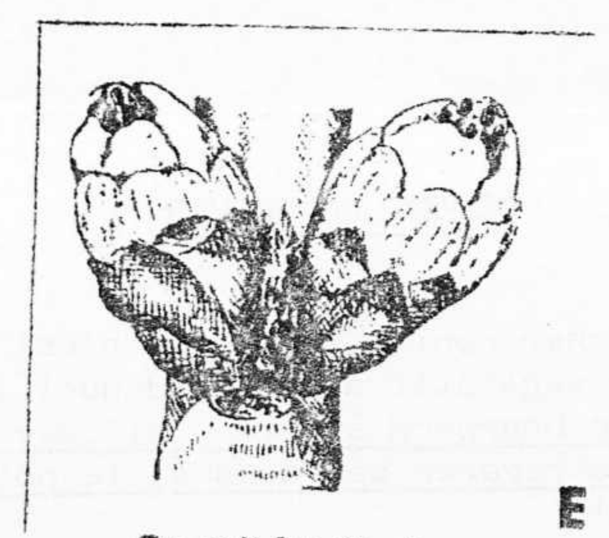
Le bourgeon gonfle, s'allonge et présente une pointe blanchâtre constituée par les sépales du calice.



D

On voit la corolle

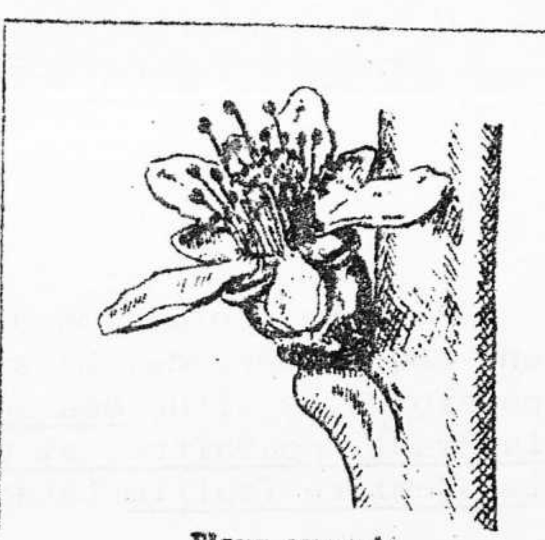
Les sépales s'ouvrent et laissent voir la corolle rose au sommet du bourgeon.



E

On voit les étamines

Le bouton rose s'ouvre partiellement ; les étamines apparaissent.



F

Fleur ouverte

Les pétales sont complètement étalés ; c'est la pleine floraison.



G

Chute des pétales

Les pétales tombent ; les étamines s'enroulent ; la fécondation a eu lieu.



H

Fruit noué

L'ovaire grossit et le fruit noué apparait, repoussant vers le haut la collerette desséchée du calice.



I

Jeune fruit

Libéré de la collerette du calice, le jeune fruit, très velu, grossit rapidement.

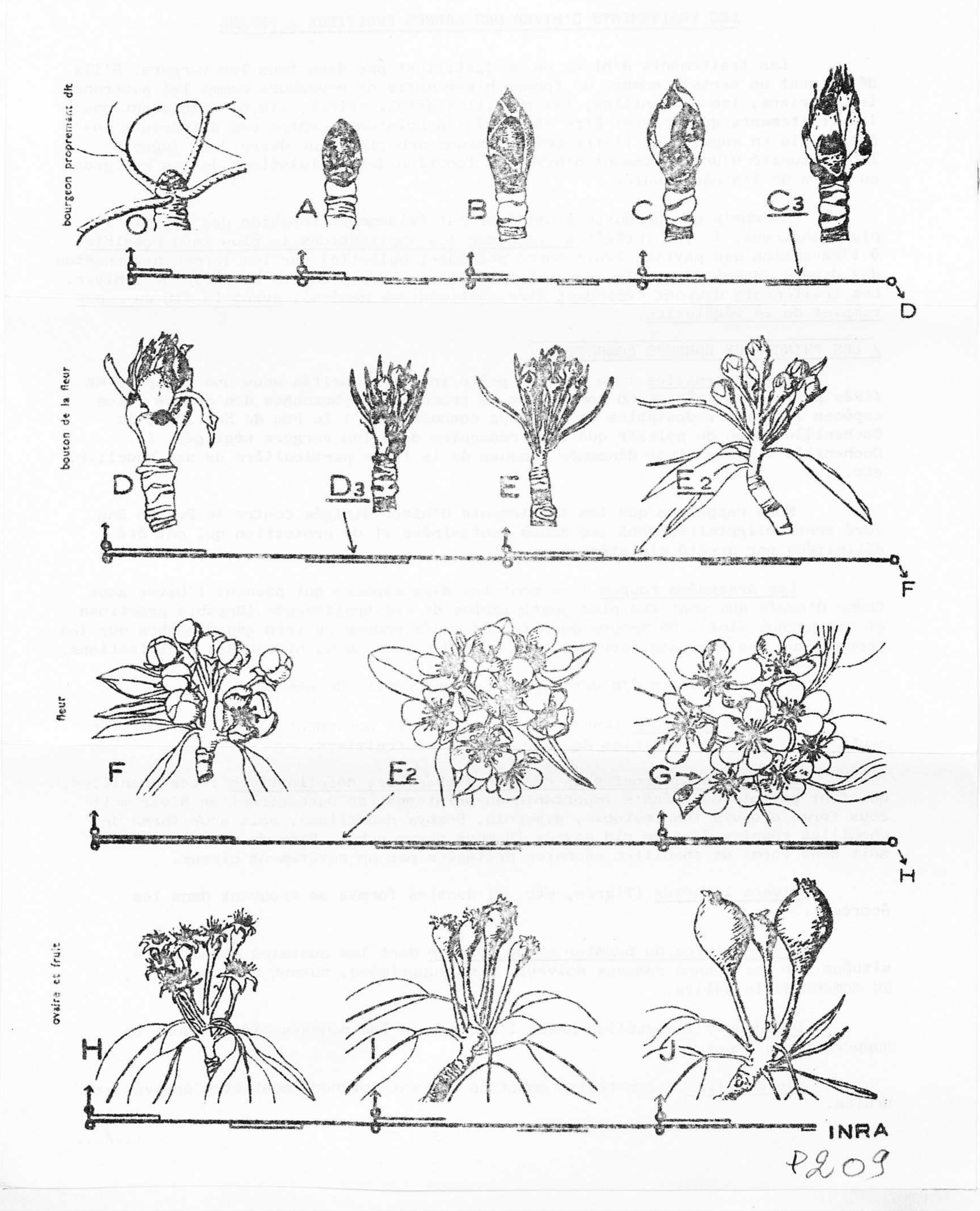
L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

5198

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 4, pp. 28-29, 1952.)

Stades-repères du poirier



LES TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Les traitements d'hiver ne se justifient pas dans tous les vergers. S'ils détruisent un certain nombre de formes hivernantes de ravageurs comme les pucerons, les acariens, les cochenilles, les chenilles défoliatrices, ils ne remplacent pas les traitements qui doivent être effectués au printemps contre ces différents ennemis. Ils en augmentent l'efficacité. Chaque arboriculteur devra donc juger de l'opportunité d'un traitement d'hiver en fonction des pullulations de ces ravageurs eu cours de l'année écoulée.

Le choix des produits à utiliser est évidemment fonction des ennemis les plus dangereux. Il y a intérêt à effectuer les applications le plus tard possible à l'exception des psylles (voir notre précédent bulletin) car les formes hivernantes des divers ennemis sont plus sensibles à l'action des produits à la fin de l'hiver. Les traitements devront cependant être réalisés, en général, avant la fin du repos complet de la végétation.

/ LES PRINCIPAUX ENNEMIS COMBATTUS /

Les Cochenilles : ce sont de petis insectes abrités sous une carapace et fixés parfois en très grand nombre sur le tronc et les branches des arbres ; les espèces les plus redoutables et les plus connues sont : le Pou de San José, la Cochenille rouge du poirier que l'on rencontre dans les vergers négligés, la Cochenille virgule ainsi dénommée à cause de la forme particulière de son bouclier, etc...

Nous rappelons que les traitements d'hiver dirigés contre le Pou de San José sont obligatoires dans les zones contaminées et de protection qui ont été délimitées par arrêté ministériel.

Les Araignées rouges : ce sont les deux espèces qui passent l'hiver sous forme d'oeufs qui sont les plus justiciables de ces traitements (Bryobia praetiosa et Panonychus ulmi). On trouve parfois ces oeufs rouges en très grand nombre sur les troncs, sur les branches, souvent à la base des yeux ou au niveau des ramifications.

Les traitements d'hiver détruisent une partie de ces oeufs.

Certains pucerons (Puceron vert du pommier notamment) : on peut voir les oeufs noirs surles brindilles de nombreux arbres fruitiers.

Les formes hivernales de certaines chenilles défoliatrices : ces chenilles, qui font parfois des dégâts importants au printemps, se rencontrent en hiver soit sous forme d'oeufs (Cheimatobie, Hibernie, Bombyx neustrien), soit sous forme de chenilles réunies dans un nid soyeux (Bombyx chrysorrhée, Piéride de l'Aubépine), soit sous forme de chenilles néonates protégées par un revêtement cireux.

Divers insectes (Tigres, etc...) dontles formes se trouvent dans les écorces .

Les Tavelures du pommier et du poirier dont les pustules chancreuses situées sur les jeunes rameaux doivent être supprimées, autant que possible , au moment de la taille.

L'Oïdium : le mycélium passe l'hiver dans les pousses oïdiées dont la suppression s'impose.

Les Monilias : les fruits momifiés doivent soigneusement être enlevés et brûlés.

.../...

Les chancres et spécialement le Chancre à nectria du pommier, qui doivent être éliminés par la taille ; s'ils ne peuvent être éliminés il convient de les cureter jusqu'au bois sain et de les recouvrir d'une spécialité commerciale désinfectante et cicatrisante.

/ LES PRINCIPAUX PRODUITS UTILISES /

* Les huiles de goudron ou huiles d'anthracène qui assurent la destruction des mousses et des lichens et, dans une certaine mesure, celles des cochenilles et des oeufs des acariens et des insectes. Elles doivent être surtout réservées aux vergers qui ont été plus ou moins négligés. Elles doivent être utilisées pendant le repos complet de la végétation. Les doses d'emploi sont les suivantes :

7,5 litres par hectolitre pour les spécialités commerciales contenant 65 % d'huile
7 litres par hectolitre pour les spécialités commerciales contenant 75 % d'huile
6 litres par hectolitre pour les spécialités commerciales contenant 80 % d'huile

* Les huiles de pétrole ou huiles minérales ou huiles blanches d'hiver, efficaces contre les cochenilles, les oeufs des pucerons et des acariens ; elles s'utilisent aux doses suivantes :

4 litres par hectolitre pour les spécialités commerciales contenant 70 % d'huile
3,5 litres par hectolitre pour les spécialités commerciales contenant 75 % d'huile
3 litres par hectolitre pour les spécialités commerciales contenant 80 % d'huile

* Les colorants nitrés (DNOC) qui sont surtout ovicides (destruction des oeufs) lorsqu'ils sont utilisés à la dose de 600 grammes de matière active par hectolitre.

* Les huiles jaunes (mélange d'huile blanche et de colorants nitrés) qui sont utilisés contre les Cochenilles et les oeufs d'insectes.

* Les oléoparathions et les oléomalathions (mélange d'huile blanche et de parathion ou de malathion) qui sont utilisés contre les cochenilles et les oeufs d'insectes et d'Acariens. A la dose de 1,5 litre de produit commercial, ils peuvent être utilisés même après le débourrement.

TRAITEMENTS DES ARBRES FRUITIERS A NOYAUX

Les produits insecticides utilisés sur les arbres fruitiers à pépins peuvent être utilisés sur les arbres à fruits à noyaux mais les doses d'emploi des huiles d'anthracène et des huiles de pétrole doivent être diminuées de moitié. Il ne faut pas oublier également que le débourrement des arbres fruitiers à noyaux est parfois rapide et qu'il faut en tenir compte dans l'exécution des traitements.

Les traitements anticryptogamiques des arbres fruitiers à noyaux sont dirigés essentiellement contre la Cloque, le Coryneum et le Gnomonia.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE",

G. BENAS

P 210

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

Tableau n° 2 — STADES-REPÈRES DU POMMIER

